4e Dimanche (B) de Temps de l'Avent

Texte de l'Évangile (*Lc* 1,26-38): L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit: «Je te salue, comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi». A cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

L'ange lui dit alors: «Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; Il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin». Marie dit à l'ange: «Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge?». L'ange lui répondit: «L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait: 'la femme stérile'. Car rien n'est impossible à Dieu». Marie dit alors: «Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole». Alors l'ange la quitta.

«Tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus»

Abbé Josep Mª MASSANA i Mola OFM
(Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, le ton de l'évangile est celui d'un conte populaire. Les contes commencent toujours par: «Il était une fois...», on nous présente les personnages, l'époque, l'endroit et le sujet. Celui-ci arrivera au point culminant du récit, et il y a un dénouement à la fin.

Saint Luc, d'une manière similaire nous raconte, avec un ton simple et accessible, la plus grande l'histoire qui ait jamais existé. Il ne nous présente pas un récit créé par l'imagination, mais une histoire vraie tissée par Dieu lui-même avec la collaboration de l'humanité. Le point culminant est: «Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus» (Lc 1,31)

Ce message nous dit que Noël est proche. Marie, nous ouvrira la porte en collaborant à l'œuvre de Dieu. L'humble demoiselle de Nazareth entend avec étonnement l'annonce de l'ange. Elle prie Dieu d'envoyer Celui qui a été choisi pour sauver le Monde. Dans sa simplicité, Elle était loin de se douter, que c'est Elle que Dieu choisirait pour mener à bien son plan.

Marie vit des moments très intenses, dramatiques, dans son cœur: Elle tenait à rester vierge; Dieu lui propose désormais une maternité. Elle ne comprend pas: «Comment cela va-t-il se faire?» (Lc 1,34) demande-t-elle?. L'ange lui dit alors que sa virginité et sa maternité ne se contredisent pas, mais que par la force de l'Esprit Saint elles s'accordent parfaitement. Cela ne veut pas dire qu'elle comprend mieux avec cette explication. Mais cela lui suffit, car elle comprend que le prodige qui est sur le point de se réaliser sera l'œuvre de Dieu: «Car rien n'est impossible à Dieu» (Lc 1,38). Et c'est pour cela qu'elle répond: «que tout se passe pour moi selon ta parole»(Lc 1,38). Qu'elle s'accomplisse! Que cela se fasse! Fiat! Oui. Une acceptation totale de la Volonté de Dieu, sans trop comprendre, mais sans réserves ni conditions.

A cet instant même, «le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous» (Jn 1,14). Le conte populaire devient alors la réalité la plus divine et la plus humaine. Paul VI écrit en 1974: «Marie est la réponse que Dieu donne au mystère de l'homme; et Elle est la question que l'homme se pose sur Dieu et sa propre vie».

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Ouvrez donc, ô Vierge bénie, votre cœur à la confiance, vos lèvres au consentement, et votre sein à son Créateur. Le Désiré des nations est là à votre porte, il frappe. Levez-vous donc, courez au-devant de Lui, hâtez-vous de Lui ouvrir. ‘Voici, dit-elle, la servante du Seigneur, qu’il me soit fait selon votre parole’ » (Saint Bernard)

- « Le Verbe qui a trouvé sa demeure sans le sein virginal de Marie, dans la célébration de Noël vient frapper à nouveau au cœur de chaque chrétien. Chacun de nous est appelé à répondre, comme Marie, avec un “oui” personnel et sincère, en se mettant pleinement à la disposition de Dieu » (François) »

- « L’Annonciation à Marie inaugure la ‘plénitude des temps’ (Ga 4, 4), c’est-à-dire l’accomplissement des promesses et des préparations. Marie est invitée à concevoir Celui en qui habitera ‘corporellement la plénitude de la divinité’ (Col 2, 9). La réponse divine à son ‘comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d’homme ?’ (Lc 1, 34) est donnée par la puissance de l’Esprit : ‘L’Esprit Saint viendra sur toi ‘ (Lc 1, 35) » (Catéchisme de l’Eglise Catholique, nº 484)